HAL
open science

Licence Information et communication

Rapport Hcéres

To cite this version:

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Information et communication. 2011, Université Blaise Pascal - UBP. hceres-02036599

HAL Id: hceres-02036599

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036599v1

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes
Licences – Vague B

ACADÉMIE : CLERMONT-FERRAND

Établissement : Université Blaise-Pascal – Clermont-Ferrand 2

Demande n° S3LI120001177

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Information et Communication

Présentation de la mention

La première année de formation (L1) a pour objectif d'assurer une transition avec le second degré. Il s'agit d'appréhender des disciplines des sciences humaines (économie des entreprises, droit, psychosociologie, etc.) de consolider les compétences en maîtrise de la langue française (expression écrite et orale) et en langues étrangères et de suivre des enseignements fondamentaux du champ de la communication.

La formation privilégie les troncs communs en début de cursus (L1 et L2) et propose une diversification des parcours en L3. Trois parcours sont proposés :

- Communication des entreprises ;
- Communication et solidarité ;
- Conception et produits multimédias.

Les Technologies de l'information et de la communication (TIC) trouvent une place importante dans le cursus. A l'issue de la formation, en fonction des parcours retenus, il est possible de postuler à des fonctions d'assistant relations presse, relation publique, de chargé de la communication, de concepteur de sites WEB.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	164
Nombre d'inscrits en L2	NR
Nombre d'inscrits en L3	47
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	100 %
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	NR
% d'abandon en L1	NR
% de réussite en 3 ans	97 %
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	94 %
% d'insertion professionnelle	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation est assurée tant par des enseignants-chercheurs que par des professionnels. Les mêmes disciplines sont enseignées au fil du parcours permettant une approche et une analyse de plus en plus pointues. Un dispositif d'aide à la réussite permet aux étudiants de progresser.

Les chiffres fournis visant à mesurer l'insertion professionnelle et la poursuite des études montrent que le diplôme est reconnu. L'équipe d'encadrement conduit des enquêtes de satisfaction. Les résultats ont conduit à apporter des modifications à la maquette.

Au total, cette formation est de qualité. Elle permet d'acquérir des notions fondamentales en théorie de la communication. Elle est complétée par une approche plus technique :

- Appropriation des outils utilisés par les professionnels ;
- Connaissance du circuit de l'information et de la communication ;
- Expression écrite et orale.

- Points forts :
  - Un ancrage efficace dans le monde professionnel et une bonne insertion professionnelle des diplômés.
  - Une formation comportant des unités d'enseignement (UE) théoriques et pratiques.

- Points faibles :
  - Un dossier inégalement renseigné.
  - Le vivier des formateurs est limité ; les étudiants retrouvent donc les mêmes enseignants sur les trois années de formation.
  - Certains contenus mériteraient d'être actualisés.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La formation repose sur une équipe très (trop) réduite. Les étudiants ne bénéficient donc que d'une approche des sujets traités. Ils retrouvent les mêmes enseignants sur les trois années, enseignants qui doivent probablement, eux aussi, regretter pareille situation.

Conséquence de cette situation, certains champs apparaissent peu présents dans la formation : l'édition numérique, la presse numérique, le mailing, web 2.0, etc.

Certaines UE mériteraient d'être repensées, car elles présentent un volume horaire très (trop) important ou, surtout, leurs contenus diffèrent des objectifs énoncés.

La formation technique pourrait être amplifiée au détriment de la formation théorique.

Les indicateurs statistiques pourraient être plus nombreux et établis plus rigoureusement.